

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 75 (1997)
Heft: 7

Artikel: Message de reconnaissance à Heinz Göpfert, rédacteur en chef du BSM de 1982 à 1997, à l'occasion de la 79ème assemblée des délégués de l'USSM à La Chaux-de-Fonds, le 2 mars 1997 = Laudatio für Heinz Göpfert, Hauptredaktor der SZP von 1982 bis 1997, zu s...

Autor: Brunelli, François

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



**Message de reconnaissance à Heinz Göpfert,
rédacteur en chef du BSM de 1982 à 1997,
à l'occasion de la 79^{ème} Assemblée des Délégués
de l'USSM à La Chaux-de-Fonds, le 2 mars 1997**

Cher ami Enrico,

Tu me permettras ce prénom chantant que t'ont donné les habitants d'un charmant village tessinois où, périodiquement et depuis longtemps, tu te réfugies sous le soleil pour te ressourcer et pour méditer.

C'est le dimanche 21 mars 1982, lors de la 64^{ème} AD de l'USSM que tu as accepté de succéder à Adolf Nyffenegger comme rédacteur du BSM. Avais-tu imaginé alors que tu battrais un record ?

Nous avons ensemble rédigé, avec l'aide précieuse de notre ami commun Walter Brunner, le numéro spécial du 75^{ème} anniversaire de l'Union (fascicule de juillet 1994); on peut y trouver, entre autres, les noms des rédacteurs qui se sont succédé depuis 1923, année où parut le premier cahier de la «Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde».

Le plus persévérant dans cette fonction, avant toi, a été justement Adolf Nyffenegger; il l'a remplie durant 12 ans. Notre ami Enrico, lui, se démet de sa charge après 15 ans de dévouement au service des mycologues de ce pays.

15 ans! En chiffres, cela donne: près de 700 articles rédactionnels, sans compter les nombreuses rubriques d'information; 150 fascicules totalisant 3750 pages; un nombre incalculable d'heures passées à lire, à relire, à évaluer, à corriger, à correspondre par écrit ou au téléphone avec les auteurs d'articles, avec les traducteurs et avec l'imprimeur; Heinz Göpfert a toujours cherché à rendre notre périodique le plus attrayant possible pour toutes les catégories de nos abonnés: A titre d'exemples, je citerai d'une part les 39 «Lettres à mon neveu Nicolas», inaugurées en janvier 1989 et destinées aux débutants, et d'autre part la rubrique «Le champignon du mois», plus particulièrement destinée aux mycologues passionnés, et qui joue le rôle de porte-drapeau du BSM dans les milieux mycologiques.

Mais ces chiffres ne parlent que peu de l'homme. Cher ami Enrico, je tiens aujourd'hui, en présence de nombreux délégués de nos sociétés affiliées et n'en déplaît à ta modestie, à relever quelques aspects de ta riche personnalité.

Heinz Göpfert sait écouter; simple politesse, direz-vous. Peut-être bien, mais chez cet homme de cœur, l'écoute est à la fois respect de l'interlocuteur, curiosité, attention, patience et bienveillance: c'est à ce prix qu'il a pu, tout au long de son mandat, établir tant de dialogues constructifs et trouver des collaborateurs efficaces.

Dans le même registre, toute décision et tout écrit de sa plume sont le résultat d'une réflexion, souvent longuement mûrie. Heinz Göpfert sait aussi prendre conseil auprès de ceux qu'il estime mieux informés ou plus compétents que lui: qualité combien importante dans la science mouvante de la mycologie, qualité qui peut par ailleurs aussi contribuer à faire naître des amitiés.

Heinz Göpfert a largement pratiqué le bénévolat au service de l'USSM; cette valeur humaine, cette vertu dirais-je, il se trouve aujourd'hui des gens pour nous la reprocher et pour la remplacer par le sacro-saint «Tout travail mérite salaire». Si l'adage est vrai dans le monde professionnel, je maintiens, et mon ami Enrico sera je pense de mon avis, que dans une Association à but non lucratif les personnes qui acceptent une charge statutaire peuvent et doivent mettre gratuitement, au moins en partie, leurs compétences au service de leurs confrères et consœurs.

Minutieux dans son travail, attentif aux moindres détails, Heinz Göpfert a su gérer le temps qu'il consacrait à sa tâche de rédacteur, et cela bien avant qu'il mette un terme à son activité professionnelle; toujours il fallait que les textes publiés soient impeccables, aussi bien au niveau du contenu qu'au niveau linguistique; le besoin de rigueur n'est-il pas la marque d'un enseignant

consciencieux ? Toujours, 15 ans durant et grâce à cette rigueur, les délais ont été respectés et les 150 fascicules du Bulletin Suisse de Mycologie se sont trouvés dans la boîte aux lettres des abonnés vers le 15 du mois de parution.

Pour tout cela, pour ton dévouement inlassable au service de nos lecteurs, je me fais le porte-parole de tous pour te dire un immense merci. Je te souhaite une heureuse et longue seconde retraite où tu pourras progresser dans l'art d'être grand-père, où tu trouveras plus de temps pour lire et découvrir encore les merveilles de la nature, où peut-être tu auras encore l'un ou l'autre article à proposer au nouveau rédacteur du BSM, article destiné aux débutants ou bien présentant une Aphyllophorale intéressante.

Cher ami Enrico, tu as bien mérité de l'Union Suisse des Sociétés de Mycologie et nous nous faisons un plaisir de te conférer le titre de MEMBRE D'HONNEUR DE L'USSM; cette distinction et le petit présent qui l'accompagne ne sont qu'un modeste témoignage de notre reconnaissance.

François Brunelli, Sion

**Laudatio für Heinz Göpfert, Hauptredaktor der SZP von 1982 bis 1997,
zu seiner Ernennung zum Ehrenmitglied des VSVP anlässlich der
79. Delegiertenversammlung in La Chaux-de-Fonds am 2. März 1997**

Lieber Freund Enrico,

Erlaube mir diesen klingenden Namen, den Dir die Einwohner eines reizenden Tessinerdorfes gegeben haben, in das Du Dich seit langer Zeit regelmässig an die Sonne zur Erholung und zum Nachdenken zurückziehst.

Es war am Sonntag, dem 21. März 1982, an der 64. Delegiertenversammlung des VSVP, als Du die Nachfolge von Adolf Nyfenegger als Redaktor der SZP annahmst. Hast Du damals daran gedacht, dass Du einen Rekord brechen würdest?

Zusammen haben wir mit der wertvollen Hilfe unseres gemeinsamen Freundes Walter Brunner die Spezialnummer zum 75. Geburtstag des Verbandes verfasst (die Juli-Ausgabe 1994). Darin finden wir unter anderem die Namen der Redaktoren, welche sich seit 1923 abgelöst haben, dem Jahr, als das erste Heft der SZP erschien.

Der Ausdauerndste vor Dir in dieser Funktion war Adolf Nyfenegger. Er hatte das Amt zwölf Jahre inne. Nach 15 Jahren aufopfernden Dienstes für die Pilzfreunde unseres Landes legst Du nun, lieber Freund Enrico, Dein Amt nieder.

15 Jahre! In Zahlen ausgedrückt: Ungefähr 700 redigierte Artikel, die zahlreichen Informationsrubriken an die Leser nicht mitgerechnet, 150 Hefte mit total 3750 Seiten. Unglaublich, die vielen Stunden Lesen, Nachlesen, Bewerten und Korrigieren; und all die schriftliche und telefonische Korrespondenz mit den Artikelverfassern, Übersetzern und mit dem Drucker! Heinz Göpfert hat immer versucht, unsere Zeitschrift für alle Leser so attraktiv wie möglich zu gestalten. Als Beispiele seien einerseits die ab Januar 1989 für Anfänger erschienenen 39 Artikel «Xanders Pilzbriefe an seinen Neffen Jörg» erwähnt, andererseits die besonders für leidenschaftliche Mykologen bestimmte Rubrik «Der Pilz des Monats», das Aushängeschild der SZP im Kreise der Mykologen.

Aber diese Zahlen sprechen wenig vom Menschen. Lieber Freund Enrico, auch wenn es Deiner Bescheidenheit missfällt, werde ich heute in Anwesenheit der zahlreichen Delegierten unserer Verbandsvereine einige Wesenszüge Deiner reichen Persönlichkeit hervorheben.

Heinz Göpfert kann zuhören. Einfachste Höflichkeit, denkt ihr! Vielleicht, aber bei diesem Mann mit Herz ist das Zuhören immer auch Respekt vor dem Sprechenden. Er zeigt immer wieder Neugier, Aufmerksamkeit, Geduld und Wohlwollen. Das ist das Geheimnis, durch das er während seiner ganzen Amtszeit so viele aufbauende Gespräche führen und wertvolle Mitarbeiter gewinnen konnte.

Gleicher Art sind alle seine Entscheidungen und alles, was aus seiner Feder fliesst: das Resultat lange gereiften Nachdenkens. Heinz Göpfert weiss auch bei Sachverständigen Rat zu holen, wenn er überzeugt ist, dass sie besser informiert sind als er. Eine wichtige Eigenschaft in der sich ständig ändernden Wissenschaft der Pilzkunde, eine Eigenschaft, die, nebenbei, auch dazu beiträgt, Freundschaften zu schliessen.

Heinz Göpfert stellte sich weitgehend unentgeltlich in den Dienst des VSVP. Es gibt heute Leute, die uns diesen menschlichen Wert, diese Tugend würde ich sagen, zum Vorwurf machen und ihn gerne durch das sakrosankte «Jede Arbeit verdient ihren Lohn» ersetzt haben möchten. Auch wenn das Sprichwort in der Berufswelt gilt, so behaupte ich doch – und ich glaube, mein Freund Enrico wird meiner Meinung sein – dass Personen, die fähig sind, in einer nichtkommerziellen Vereinigung statutarische Aufgaben zu übernehmen, ihren Einsatz mindestens zum Teil gratis in den Dienst ihrer Mitschwestern und Mitbrüder stellen müssen.

Lange bevor er seiner beruflichen Tätigkeit ein Ende setzte, wusste Heinz Göpfert die Zeit, welche er seiner Aufgabe als Redaktor widmete, einzuteilen. peinlich genau und auf das kleinste Detail bedacht, mussten seine veröffentlichten Texte sowohl fehlerlos als auch sprachlich und inhaltlich tadellos sein. Ist diese Pflichttreue nicht das Merkmal eines gewissenhaften Lehrers? Dank dieser Strenge wurden 15 Jahre lang die Liefertermine eingehalten, und jede der 150 Ausgaben der Schweizerischen Zeitschrift für Pilzkunde befand sich pünktlich gegen den 15. des Erscheinungsmonats im Briefkasten des Abonnenten.

Für das alles, für Deine unermüdliche Aufopferung im Dienste unserer Leser, möchte ich Dir im Namen aller ein riesiges Dankeschön sagen. Ich wünsche Dir eine glückliche und lange zweite Pensionierung, in der Du Dich als Grossvater entfalten kannst und wo Du mehr Zeit findest, um zu lesen und um die Wunder der Natur zu entdecken. Vielleicht wirst Du noch Zeit haben, dem neuen Redaktor der SZP den einen oder anderen Artikel vorzuschlagen, zum Beispiel einen Artikel für Anfänger oder die Beschreibung eines interessanten Aphyllophorales.

Lieber Freund Enrico, Du hast Dich um den Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde sehr verdient gemacht. Es ist uns eine Ehre, Dir den Titel eines Ehrenmitgliedes des VSVP zu verleihen. Diese Auszeichnung und das kleine überreichte Geschenk sind nur eine bescheidene Bezeugung unserer Anerkennung.

François Brunelli, Sion (Übersetzung: Peter Baumann, Zwingen)

Pilzsaison

Jetzt wäre Pilzsaison. Mitte August, Zeit der Edelpilze! Müssen's denn aber immer Edelpilze sein? Steinpilz, Parasol, Eierschwämme, Wulstlinge? Jetzt wäre also Saison. Es hat nur fast nichts im Wald, was einem anständigen Speisepilz ähnlich sieht. Verzweiflung aber bringt meistens doch noch etwas in die Pfanne. Du magst einwenden, so knapp werde ich wohl nicht bei Kasse sein, dass ich sie nicht mit etwas anderem füllen könnte. Natürlich, das stimmt schon. Aber es wäre ja gelacht, brächte ich nichts zusammen. Zwar habe ich schon einige Frauentäublinge entdeckt. Aber nicht nur ich, auch die Schnecken haben offenbar auf ihr Erscheinen gewartet. Nun, was die Schnecken übrig lassen, ist ja auch nicht giftig – man muss nur grosszügig die winzigen «Würmchen» übersehen, die sich im Stiel gütlich tun. Die Perforation hat den Vorteil, dass die Sauce leichter eindringt, man muss dann nicht so fein scheibeln. Pilzsaison; Harttäublinge kann man auch essen, wenn man sie hauchdünn schneidet. Und da die Pilze ja sowieso schwer verdaulich sind, sei man nicht so heikel. Zwei alte (aber nicht zu alte) Goldröhrlinge erweisen sich als Retter, die Harttäublinge rutschen mit ihrer Hilfe besser! Also, wer sagt denn, dass es immer Edelpilze sein müssen? Eine grosse Zwiebel, ein schönes Stück Butter, ein grosszügiger Schöpflöffel Rahm, ein Gläschen Weisswein, zwei, drei tränende Saumpilze auch noch mitgeschnetzelt, und schon ziehen Wohlgerüche durchs Haus, schöner nützte nichts!

Hellmut Jäger, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach